

LES HÉRITIERS



Mise en scène Hélène François
Écriture Hélène François et Agathe Peyard

avec Andréa Brusque
Jean-Christophe Laurier
Julie Teuf

CONTACTS

Production et diffusion Label Saison

Gwenaëlle Leyssieux
06 78 00 32 58
gwenaëlle@labelsaison.com

Perrine Vanel
07 71 11 40 63
perrine@labelsaison.com

Administration

Mélissa Djafar
06 87 83 59 44
melissadjafar.adm@gmail.com

Création prévue en automne 2026

Partenaires: Scène de recherche-Théâtre Paris Saclay
CENT QUATRE - PARIS, Théâtre Paris Villette, Théâtre du fil de l'eau, Théâtre
Chevilly-Larue

LES HÉRITIERS

L'argent est comme le fumier. Il faut qu'il soit répandu pour qu'il fasse du bien.

Francis Bacon 1561-1626

J'ai lu un jour que l'or donné par le diable à ses victimes se transformait inmanquablement en excrément

Sigmund Freud 1856-1939

Dans la maison familiale, une fratrie se réunit après la mort de la mère pour décider du sort de leur héritage : cette grande maison dans laquelle iels ont passé leur enfance. Mais les conflits surgissent, et les dettes — affectives et financières — refont surface, mettant en lumière les injustices qui ont marqué leurs trajectoires sociales et économiques.

Dans ce spectacle, les acteur.ices racontent au plateau une histoire d'héritage et l'histoire de l'héritage. De la Grèce antique à la contestation de la "death tax" au XXI^e siècle, de la Révolution française à la succession de la chatte Choupette, héritière du couturier Karl Lagerfeld, le spectacle interroge ce que nous léguons et ce que nous recevons. Quelles attentes, quels non-dits, et quelles constructions historiques et sociales façonnent l'idée même d'héritage ?

2/NOTE D'INTENTION

Jusque-là, je ne connaissais rien à l'économie. Je n'ai jamais eu d'éducation économique.

Je ne m'y suis jamais intéressée malgré mon intérêt pour l'actualité et les enjeux sociétaux. L'économie était pour moi un domaine lugubre réservé à de vieux messieurs rationalisant à l'extrême le comportement d'un « homo economicus » dépourvu de toute humanité. Mais je me rendais compte que mon ignorance m'enfermait, m'infantilisait alors un jour j'ai franchi le rubicon : j'ai ouvert un livre d'économie.

J'ai attaqué par l'économie générale, et puis je me suis intéressée à l'économie comportementale. Je voulais comprendre comment l'économie influence nos vies, comment elle façonne notre relation aux autres, notre image de soi. Je me suis alors tournée vers Claudia Senik, professeur d'économie à Sorbonne-Université et à l'Ecole d'économie de Paris et directrice de l'Observatoire du bien-être. Avec elle, j'ai découvert que l'un des objectifs de l'économie est de mesurer le bien-être des individus et d'identifier des leviers pour l'améliorer. Un facteur clé de ce bien-être est la possibilité d'espérer une amélioration de sa condition sociale et financière. C'est cette perspective qui nous rendrait heureux, nous donnerait foi en l'avenir et l'envie de construire.

Or, ce constat dissone avec l'un des faits saillants de notre économie contemporaine: depuis les années 1980, le poids du capital hérité dans les trajectoires individuelles n'a cessé de croître. Nous revenons à une société où l'accumulation de patrimoine repose davantage sur l'héritage que sur le travail et le mérite personnel, comme à la fin du XIXe siècle. Comment, alors, espérer améliorer sa condition si les dés sont jetés à la naissance?

Paradoxalement, malgré ce constat, les Français restent largement opposés à toute réforme touchant aux droits de succession. L'héritage demeure une institution quasi sacrée et profondément ancrée dans notre imaginaire collectif.

C'est cette tension -entre dynamiques économiques, idéal méritocratique, poids de l'héritage et complexité des relations humaines- que je souhaite explorer dans cette création. Je m'appuierai sur des témoignages que j'ai recueillis, des enquêtes menées au sein du laboratoire de recherche, ainsi que sur l'histoire de l'héritage en France pour créer une fiction mêlée au réel et interroger ces contradictions avec malice.

2/ÉCRITURE

Une écriture vive et ludique

J'ai toujours aimé travailler à partir de l'intime, des documents du réel. Dans ce spectacle je poursuis cette recherche tout en la confrontant à la fiction . Dans Les Héritiers, les acteurices joueront chacun.e un rôle, celui d'un.e des membres de cette fratrie mais aussi leur propre rôle.

Une partie de l'écriture se fera directement au plateau, afin de capter la dimension théâtrale, subversive et ludique du projet. Nous chercherons à construire un enchâssement des narrations, une structure fluide, dynamique et inventive qui permettra d'avoir accès tant à une histoire d'héritage qu'à l'histoire de l'héritage.

Ce principe de récits mêlés vise à enrichir l'action qui se déroule au plateau et à la nourrir des enjeux théoriques auxquels nous nous sommes confrontés pour créer ce spectacle.

LA TRAME FICTIONNELLE

La trame fictionnelle déploiera les enjeux émotionnels liés à l'héritage et la famille. Il s'agira de comprendre les transactions intimes et les enjeux économiques sous-jacents révélant des arrangements familiaux avec lesquels certains personnages pourraient éprouver un certain inconfort mettant ainsi en lumière les dilemmes moraux et les contradictions auxquels iels sont confronté.es.

"Dans la maison familiale, la fratrie se réunit après la mort de la mère pour décider du sort de leur héritage: cette grande maison dans laquelle iels ont passé leur enfance. Et évidemment, iels ne sont pas d'accord..."

Ce conflit familial et existentiel interrogera, à la façon d'une "dramédie" notre rapport à l'héritage, à l'économie et aux liens familiaux, en revisitant les promesses d'égalité et les fractures sociales qui nous traversent.

La famille. L'héritage un conflit millénaire



Cordélia réconfortant le roi Lear en prison



LA TRAME INTIME ET THÉORIQUE

Comment aborder l'héritage en se concentrant seulement sur une famille de possédants?

Les acteur.ices présent.es sur scène ont tous et toutes aussi un rapport unique à l'héritage. Les espaces sociaux-économiques depuis lesquels chacun.e parle ajouteront de la complexité et participeront à questionner l'action en train de se dérouler. I.els livreront une part de leur vraie histoire socio-économique en résonance avec la fiction qu'i.els joueront, créant une multiplicité de voix et de perspectives.

DÉCONSTRUIRE POUR COMPRENDRE

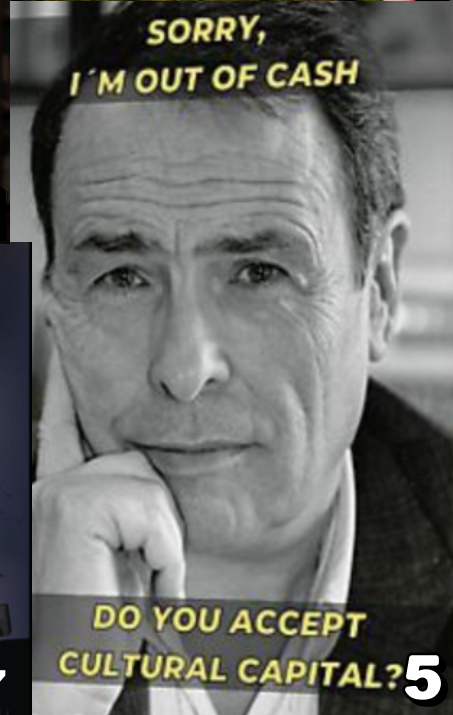
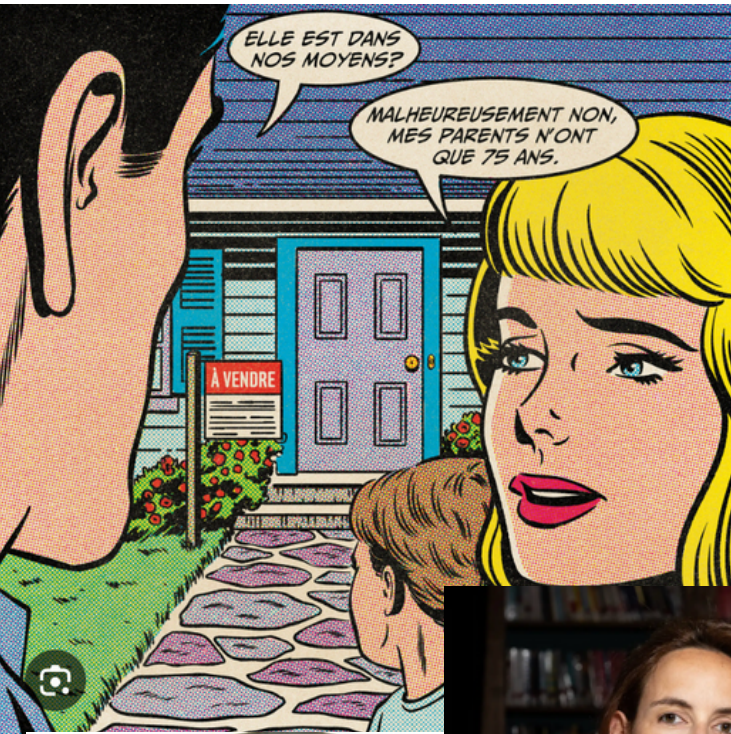
À travers les répétitions, nous avons découvert combien nos préjugés sur l'héritage étaient enracinés. Ce travail collectif a permis de dépasser nos idées préconçues. Cette approche se traduit par une dynamique vivante: cette histoire d'héritage dialogue constamment avec l'histoire de l'héritage. Ce procédé brouille la frontière entre le jeu et la réalité, enrichissant la narration et engageant le public à réfléchir à son propre rapport à l'héritage.

Le spectacle sera ponctué de décrochages historiques issus de l'histoire de l'héritage et de la culture populaire qui ont forgé notre conception de l'héritage et éclaireront sa construction à travers le temps.

Véritables moments de décalages cathartiques, ces décrochages viendront éclairer la "dramédie" en train de se jouer et affirmer la distance des acteur.ices avec leur personnage.

Ces séquences révéleront l'envers de nos constructions historiques et sociales qui façonnent l'idée même d'héritage, tout en interrogeant notre rapport collectif à sa signification et à ses implications.

Personnages clés, découvertes et sources d'inspirations pour les décrochages à écrire



1/ THOMAS PIKETTY et JULIA CAGÉ analysent le retour du capital économique, soulignant l'augmentation des revenus du capital depuis les années 1980, entraînant une concentration des richesses. Aujourd'hui, le capital économique est essentiel pour se loger, et les appuis familiaux deviennent cruciaux dans un contexte de fragilisation de la société salariale. Les individus adoptent des stratégies familiales pour maintenir ou améliorer leur position sociale, notamment à travers des stratégies patrimoniales et éducatives. Ce retour de l'héritage et de l'institution familiale remet en question l'idéal méritocratique républicain, révélant des contradictions après le progrès social du XXème siècle.

2/Le SENTIMENT d'INJUSTICE et l'aversion pour l'iniquité chez les primates révélée par l'expérience menée au laboratoire d'Emory d'Atlanta par Frans de Waal.

3/ CHOUPETTE, la chatte karl Lagerfels a hérité de 1,3 million à la mort du styliste.

4/Honoré Gabriel de MIRABEAU, figure majeure de la Révolution française, a joué un rôle clé dans l'abolition du droit d'aînesse, privilège féodal qui favorisait le fils aîné dans les successions. Il a défendu, à l'Assemblée constituante, l'égalité successorale entre tous les enfants, en cohérence avec les principes d'égalité de la Révolution. Cette réforme a contribué à la fin des privilèges aristocratiques et à une redistribution plus équitable des biens familiaux, posant les bases du droit civil moderne.

5/PIERRE BOURDIEU, sociologue français majeur du XXe siècle, a profondément analysé les mécanismes de transmission sociale dans son ouvrage Les Héritiers. Il y montre comment les capitaux économiques, culturels et sociaux se transmettent au sein des familles, renforçant les inégalités et reproduisant les privilèges.

6/Le MONOPOLY est un jeu de société emblématique qui simule l'achat, la gestion et la transmission de propriétés immobilières. Il illustre de manière ludique les dynamiques de pouvoir, d'accumulation de richesse et de compétition économique, souvent à travers des mécanismes d'héritage et de transfert de biens. Inventé par Elizabeth Magie, le monopoly s'appelait au début "The Landlord's Game". Ce jeu visait à sensibiliser aux effets négatifs de la spéculation immobilière et à dénoncer les inégalités liées à la propriété foncière.

7/ Le terme DEATH TAX est utilisé de manière péjorative aux États-Unis, désigne les droits de succession appliqués aux patrimoines transmis après le décès d'une personne. Ces taxes, conçues pour favoriser une redistribution des richesses, suscitent un débat intense, leurs détracteurs les considérant souvent comme une forme injuste de double imposition.

Rassembler

Face aux chocs qui bouleversent notre monde, j'ai ressenti un besoin croissant de m'appuyer sur les sciences pour éclairer ces bouleversements et effectuer ce travail d'accommodation afin d'en réajuster les représentations. C'est dans ces plongées dans des domaines qui m'étaient jusque-là quasi inconnus que je parviens à arracher un peu de clarté au chaos. Cette familiarité avec de nouveaux savoirs participe à m'extraire de la sidération, me rassérène et me procure même de la joie, celle d'un peu mieux voir, d'un peu mieux me situer, d'un peu mieux comprendre.

La crise politique que nous traversons actuellement m'incite à porter au plateau une histoire lumineuse qui donne envie de croire en un avenir possible sans pour autant euphémiser les réalités économiques. Il s'agira avant tout de faire communauté avec les spectateurs le temps de la représentation en proposant un spectacle humain et généreux qui invite à réfléchir et à se réfléchir; un moment joyeux d'empouvoirement collectif.

INSPIRATIONS POUR SCÉNOGRAPHIE



Double rideau sur élingues et inspirations impressions



Derrière le rideau et à l'intérieur de la maison



3/BIBLIOGRAPHIE

Anthropologie

La dette 5000 ans d'histoire, David Graeber

Sur l'héritage

Le capital au 21ème siècle, Thomas Piketty

Capital et idéologie, Thomas Piketty

La distinction, Pierre Bourdieu

Écrits sur la courbe de la répartition de la richesse, Vilfredo Pareto

L'injustice en héritage. Repenser la transmission du patrimoine, Mélanie Plouviez

Le genre du capital, Céline Bessière et Sibylle Gollac

L'héritage au XXIème siècle, André Masson

Économie comportementale

L'économie du bonheur, Claudia Senik

Misbehaving: Les découvertes de l'économie comportementale, Richard Thaler

Les français et l'argent sous la direction de Daniel Cohen et Claudia Senik

Le prix du bonheur : Leçons d'une vie passée à étudier le bien-être par Richard Layard

Économie générale

Une brève histoire de l'économie, Daniel Cohen

Economix, Mickael Goldwin

4/ÉQUIPE



Hélène François
écriture et mise en scène

Après une formation à l'École du Studio Théâtre d'Asnières, Hélène François cofonde en 2011 le Groupe ACM avec Émilie Vandenameele. Ce laboratoire théâtral leur permet d'explorer l'écriture, le jeu et la mise en scène dans un cadre collaboratif. Ensemble, elles créent plusieurs spectacles à Mains d'Œuvres, au Trident – Scène nationale de Cherbourg-Octeville, à la Faïencerie Théâtre de Creil, au TGP....

En 2020, elle crée le podcast, le nerf de la guerre. En 2021, Hélène François fonde Studio21, une compagnie pensée comme un espace de création collaborative. Elle y place l'acteur-créateur au cœur du processus artistique, mêlant travail d'écriture en amont et improvisation sur le plateau. Parallèlement, elle collabore avec Thomas Poitevin sur une série de vidéos humoristiques diffusées sur Instagram, poursuivant le travail amorcé avec leur spectacle Les désempérés ne manquent pas de panache. Ces vidéos rencontrent un grand succès auprès du public et conduisent à une nouvelle création : Thomas joue ses perruques, créée à la Scène nationale de Sénart.

En 2023, elle crée avec Benjamin Tholozan Parler Pointu au Théâtre Sorano. En 2024, elle rencontre le poète Marc Blanchet. De cette rencontre naît une performance-spectacle intitulée Une vraie vie de poète, qui explore la vie et le travail de Marc Blanchet tout en célébrant la poésie contemporaine.

Agathe Peyrard - écriture et dramaturgie

Agathe Peyrard se forme dans la section dramaturgie de l'École Normale Supérieure de Lyon. Elle écrit pour le théâtre (avec Sébastien Pouderoux et Constance Meyer pour Contre, avec Elise Chatauret et Thomas Pondevie pour Par la volonté du peuple), adapte des pièces et des romans (avec Julie Deliquet pour Un conte de Noël et Jean-Baptiste, Madeleine, Armande et les autres, Emilie Capliez pour Le Château des Carpathes, Fabien Gorgeart pour Les Gratitude, Anne Barbot sur L'assommoir, La Terre et Le ventre de Paris), travaille comme dramaturge (avec Marc Lainé pour A huis-clos, avec Fabien Gorgeart pour Rien ne s'oppose à la nuit, avec Guillaume Barbot pour plusieurs spectacles et le collectif acrobatique La Horde dans les pavés) et comme collaboratrice artistique (avec Cyril Teste pour des spectacles avec les écoles de la Comédie de Saint-Etienne et de l'ESAD, avec Eric Charon pour Les Chroniques).



Andrée Brusque

Jeu

Formée au conservatoire du Xème, Andrée a travaillé au théâtre sous la direction de metteur.es en scène en scène comme Georges Lavaudant *La nuit de l'iguane*, Laurent Gutmann, *Le volcan*, Diastème, *fille/mère*, Gérard Gelas *le jeu du président*, Thomas Poitevin *Big freezer*, et Johanna Boyer, *Range ton coeur et mange ta soupe*.

Elle joue au cinéma dans des films tels que *Rien à Perdre* (Delphine Deloget), *Le Monde d'Hier* (Diastème), *Enquête sur un Scandale d'État* (Thierry de Peretti), *Un Français* (Diastème), et *Eden* (Mia Hansen-Love). À la télévision, elle apparaît dans des séries et téléfilms comme *Le Bureau des Légendes*, *Marion*, *13 Ans pour Toujours*, et *Tout le Monde Ment* (Akim Isker). En 2024, elle rejoint la web série *Boomers* de Riad Gahmi et Benoit Blanc.

En 2025, elle crée *Coriace*, un seul en scène mis en scène par Laurent Gutman, présenté au Théâtre du Chêne Noir lors du festival d'Avignon.



Jean-Christophe Laurier

JEU

Formé à l'École Jacques Lecoq, Jean-Christophe Laurier débute sous la direction de Jean-Louis Martin-Barbaz, Fabian Chappuis, et Hervé Van der Meulen.

Il participe au collectif *In Vitro*, dirigé par Julie Deliquet, jouant dans des pièces telles que *La Noce* de Bertolt Brecht, *Nous sommes seuls maintenant*, *Catherine et Christian*, et *Un Conte de Noël*.

Jean-Christophe joue également dans *Visions d'Eskandar* mis en scène par Samuel Galet, *Série Noire* de Georges Simenon, mise en scène par Éric Charon, *Charlotte* mis en scène par Muriel Coulin, *Après le Tremblement de Terre* d'Haruki Murakami, mise en scène par Michael Dusautoy) et *Vernon Subutex* de Virginie Despentes, mise en scène par Niewdanski et Birman.

Au cinéma et à la télévision, il travaille sous la direction de réalisateurs comme Rudy Milstein, Virginie Berthier, Nicolas Lasnibat, et Gianluca Matarrese.



Julie Teuf
JEU

Après une formation à l'ESTBA à Bordeaux, dirigée par Dominique Pitoiset et Gérard Laurent en 2010, Julie joue dans Dans la République du Bonheur, mis en scène par Marcial Di Fonzo Bo et Élise Vigier, avant de travailler régulièrement avec Catherine Marnas.

Elle participe à La Bibliothèque des Livres Vivants de Frédéric Maragnani et joue dans L'Héritier de Village et Le Cid de Sandrine Anglade. Julie collabore ensuite avec le collectif Crypsum, le Groupe Apache, et rejoint Les Petites Madames en 2017 pour George Kaplan.

En 2023, Julie joue dans Libre Arbitre de Léa Girardet et Julie Bertin, Invasion de Crypsum, et Un ennemi du peuple de la compagnie Voici la Bête.

En 2024, elle joue dans Mine de Rien de Jérémy Barbier d'Hiver. Parallèlement, Julie anime des ateliers d'écriture et de théâtre.

Elle s'essaie à la mise en scène en adaptant Peter Pan de J.M. Barrie en 2020, puis Débris de Dennis Kelly en 2024, deux créations produites par le TnBA, où elle est artiste associée.

5/PLANNING

SAISON 24-25

MAI 2025 laboratoire de recherche au 104

JUIN 2025 Écriture

SAISON 25-26

11 SEPTEMBRE Présentation au Festival Spot, Théâtre Paris Villette

22 AU 25 SEPTEMBRE 2025 répétitions au théâtre Chevilly-Larue

15 OCTOBRE 2025 sortie de résidence CROMOT

OCTOBRE 2025 Écriture

MARS 2026 répétitions au Fil de l'eau à Pantin

17 AU 30 Juin 2026 résidence au grand parquet

SAISON 26-27

AUTOMNE 2026 Résidence de création à la scène de recherches de Saclay

CRÉATION scène de recherches de Saclay